



博白方音实验录

王力著

中华书局



国家出版基金项目
NATIONAL PUBLISHING FOUNDATION

王力全集 第十五卷

博白方音实验录

王 力 著



中华书局

图书在版编目(CIP)数据

博白方音实验录/王力著. —北京:中华书局,2014.7
(王力全集;15)
ISBN 978-7-101-09306-3

I. 博… II. 王… III. 汉语方言-方言研究 IV. H17

中国版本图书馆 CIP 数据核字(2013)第 078530 号

-
- 书 名 博白方音实验录
著 者 王 力
丛 书 名 王力全集 第十五卷
出版发行 中华书局
(北京市丰台区太平桥西里 38 号 100073)
<http://www.zhbc.com.cn>
E-mail:zhbc@zhbc.com.cn
印 刷 北京天来印务有限公司
版 次 2014 年 7 月北京第 1 版
2014 年 7 月北京第 1 次印刷
规 格 开本/880×1230 毫米 1/32
印张 10½ 插页 4 字数 260 千字
印 数 1-3000 册
国际书号 ISBN 978-7-101-09306-3
定 价 40.00 元
-



王力先生 1930 年在法国



王力先生 1931 年在巴黎

《王力全集》出版说明

王力(1900—1986),字了一,广西壮族自治区博白县人,我国著名语言学家、教育家、翻译家、散文家和诗人。

王力先生毕生致力于语言学的教学、研究工作,为发展中国语言学、培养语言学专门人才作出了重要贡献。王力先生的著作涉及汉语研究的多个领域,在汉语发展史、汉语语法学、汉语音韵学、汉语词汇学、古代汉语教学、文字改革、汉语规范化、推广现代汉语普通话和汉语诗律学等领域取得了杰出的成就;在诗歌、散文创作和翻译领域也卓有建树。

要了解中国语言学的发展脉络、发展趋势,必须研究王力先生的学术思想,体会其作品的精华之处,从而给我们带来新的领悟、新的收获,因而,系统整理王力先生的著作,对总结和弘扬王力先生的学术成就,推动我国的语言学及其他相关学科的发展,具有重要的意义。

《王力全集》完整收录王力先生的各类著作三十余种、论文二百余篇、译著二十余种及其他诗文等各类文字。全集按内容分卷,各卷所收文稿在保持著作历史面貌的基础上,参考不同时期的版本精

本卷出版说明

本卷收入王力先生的专著《博白方音实验录》《广州话浅说》与《两粤音说》。

《博白方音实验录》是王力先生 20 世纪 30 年代在法国巴黎大学写的博士论文,以当时先生的实验仪器对王力先生家乡广西博白的方音进行了实验和描写,对博白十声作了科学的阐释,具有开创性的学术意义。

之后该书一直没有重印,因此中国学者一直没有机会看到,这次我们从巴黎找到,收入《王力全集》,影印出版。

《广州话浅说》是为介绍广州话而写的专著,1957 年由文字改革出版社出版。1990 年山东教育出版社出版的《王力文集》第七卷收入《广州话浅说》,该卷由曹先擢先生负责编校,订正了个别讹误。

《两粤音说》是王力先生上世纪 20 年代在清华国学研究院读书时期写的文章,原发表于《清华学报》五卷一期(1928 年),1991 年,山东教育出版社出版的《王力文集》第十八卷收入该文,并改正了一些错字。本卷由唐作藩先生负责编校。

中华书局编辑部

2013 年 1 月

UNE
PRONONCIATION CHINOISE
DE PO-PEI

(Province de Kouang-si)

Étudiée à l'aide de la phonétique expérimentale.

PAR

WANG LI

*Ouvrage honoré d'une subvention
de l'Institut des Hautes Études Chinoises
de l'Université de Paris.*

PARIS
LIBRAIRIE ERNEST LEROUX

1932

UNE
PRONONCIATION CHINOISE
DE PO-PEI

(Provinces de Kouang-si)

Études à l'aide de la phonétique expérimentale.

par

DU MÊME AUTEUR

WANG LI

Ouvrages publiés :

Étude sur Lao-tseu. The Commercial Press,
Changhai, 1928.

38.

Étude sur les évolutions phonétiques de Kouang-tong et de Kouang-si. The Tsing Hua Journal, National Tsing Hua University, Pékin, 1928. Tirage à part.

Ex

En préparation :

La Grammaire chinoise.

PARIS

LIBRAIRIE ERNEST LEROUX

1932

TRANSCRIPTION PHONÉTIQUE

Le système de transcription phonétique employé dans ce travail est celui de M. Yuen-ren Chao, avec quelques changements ; voir son étude sur le « dialecte du Wou moderne »¹.

Voyelles. — $a = a$ moyen, $a = a$ antérieur, $\text{æ} =$ voyelle entre a et ɛ , $\text{ɛ} = \text{æ}$ plus arrondi, $\text{ɛ} = e$ ouvert, $e = e$ fermé, $\text{ə} = e$ plus arrondi, $i = i$ ouvert, $\text{o} = o$ ouvert, $o = o$ fermé, $\text{œ} = \text{œ}$ français dans *cœur*, $u = u$ ouvert, $\ddot{u} = u$ français dans *dessus*.

Semi-voyelles. — $j = y$ français dans *yeux*, $w = w$ anglais dans *way*.

Consonnes. — $b, p, d, t, g, k, f, v, s, z, l, m, n$ ont la même valeur qu'en français, $\text{x} = \text{x}$ grec et *ch* allemand dans *ach*, $\gamma = \gamma$ grec, c'est la sourde de x , $h = h$ anglais dans *hall*, $\eta = ng$ anglais dans *morning*, $\text{ɲ} = gn$ français dans *oignon*, $\text{ʔ} =$ « attaque forte » allemande dans *ɛche*, $\text{ɸ} = f$ bilabial, $f = sh$ anglais dans *shoot*, $\text{dʒ} = z$ affriqué et *ds* anglais dans *loads*, $\text{tʃ} = dz$ sourd, $\text{ʃ} = s$ « réflux », $\text{tʃ} = \text{ʃ}$ affriqué, $\text{ʒ} = \text{ʒ}$ sonore, $\text{dʒ} = \text{tʃ}$ sonore, $\text{ʒ} = j$ français dans *j'irai*, $\text{dʒ} = \text{ʒ}$ affriqué et *ge* anglais dans *judge*, $\text{tʃ} = \text{ʃ}$ sourd, $\text{tʃ} = \text{ʃ}$ affriqué, $\text{d} = d$ palatal, $\text{t} = d$ sourd, $\text{ŋ} =$ nasale affriquée, $\text{ɲ} =$ nasale affriquée mouillée, $\text{m} = mv$ anglais dans *triumvorate*.

Signes diacritiques. — Voyelle nasale $\sim(\ddot{u})$, consonne mouillée $\vee(\text{ʃ})$, consonne aspirée '(p) .

Néanmoins, en ce qui concerne les noms propres², ainsi que les mots chinois cités seulement pour leur signification, nous avons employé la transcription officielle. Par exemple, pour le mot 去, au lieu de le transcrire par tʃ'ü , qui est pourtant la prononciation exacte, nous l'avons transcrit par k'ü .

1. Yuen-ren Chao, *Studies in the Modern Wu-dialects*, Peking, 1928

2. Exception faite du département de Po-peï et des auteurs contemporains qui ont fixé eux-mêmes la transcription de leur nom ; par exemple : l'auteur cité ci-dessus.

PRÉFACE

C'est une des tâches les plus malaisées que d'étudier la phonétique chinoise : les documents phonétiques qu'ont laissés nos anciens sont en effet bien pauvres. Les quelques livres consacrés plus ou moins exclusivement à l'ancienne prononciation sont forcément incomplets, parce que leurs auteurs n'avaient point à leur disposition la méthode expérimentale.

Quant aux phonéticiens contemporains, ils ont suivi les méthodes nouvelles, mais au point de vue théorique seulement. Mon maître Yuen-ren Chao, servi par une science approfondie de la linguistique et une finesse d'oreille remarquable, a publié une étude très appréciée sur « le dialecte du Wou moderne ». Cette œuvre originale, en ce sens qu'aucun Chinois n'avait pu avant lui fournir une étude aussi documentée, nous fait pressentir qu'elle en eût été la perfection si l'auteur avait pu recourir à la phonétique expérimentale, c'est ce qu'a fait M. Fu Liu pour son travail sur « les tons du chinois »¹.

L'auteur de la présente étude a eu recours lui aussi aux méthodes dont M. Fu Liu s'est servi ; mais ses recherches ont embrassé un domaine plus large : il a expérimenté sur l'articulation des voyelles et des consonnes et il a usé de moyens que n'a point utilisés M. Fu Liu, tels le palais artificiel, la photographie.

L'auteur pense être le premier à entreprendre sur un parler chinois, pris dans son ensemble, une étude expérimentale. L'entreprise pourra sembler téméraire, son sujet risquant de trop embrasser pour être traité à fond. N'ayant pas de guide avant lui, il a conscience d'avoir été audacieux, et il ne prétend pas faire œuvre définitive.

1. Fu Liu, *Étude expérimentale sur les tons du chinois*, Paris.

Il se fait un devoir dès maintenant de manifester sa profonde reconnaissance à M. le Professeur Pelliot, dont les conseils et les encouragements ont été pour lui d'un précieux secours ; il n'oubliera point d'ailleurs que c'est lui qui a bien voulu proposer à l'Institut des Hautes Études Chinoises une subvention sans laquelle le travail n'aurait jamais pu être imprimé. Ses remerciements vont également à M. le Professeur Fouché, rapporteur de la thèse, à M. le Professeur Granet, administrateur de l'Institut des Hautes Études Chinoises, et à M. l'Abbé Millet qui a bien voulu mettre à sa disposition son expérience et son laboratoire.

UNIVERSITÉ DE PARIS
PRONONCIATION CHINOISE
DE PEU-PEU

总目

博白方音实验录.....	1
广州话浅说.....	165
两粤音说.....	269
主要术语、人名、论著索引.....	329

INTRODUCTION

La présente étude a pour objet la phonétique d'un parler chinois, celui de Po-peï 博白, département dans la province de Kouang-si, à l'Extrême Sud de la Chine. La superficie du département est de 9 600 kilomètres carrés. On a compté 500 000 habitants, mais ce chiffre peut n'être pas exact, puisque la statistique n'a pas été rigoureusement contrôlée. Quant à la ville de Po-peï, elle en compte approximativement 8 000.

Un fleuve appelé Nan-lieou 南流江, prenant sa source au département de Kouei-hien 貴縣, traverse celui de Po-peï, du Nord au Sud, et, en passant par les départements Lien-Tchéou 廉州 et Ho-p'ou 合浦 (tous deux de province de Kouangtong), se jette dans la mer du Sud, au port de Pei-haï 北海. Le fleuve est bordé ci et là par quelques coteaux qui au loin se prolongent en collines plus élevées. La terre est fertile; la population du département mène une vie agricole avec moins de difficultés que les Chinois du Nord. A Po-peï il y a deux saisons de récolte du riz, au mois de Juillet et au mois de Novembre; tandis que le peuple du Nord n'a qu'une saison de récolte du blé et que, dans le Midi qui a la renommée d'un pays riche, la culture ne rapporte qu'une saison de récolte de riz. Toutefois, les paysans de Po-peï sont pauvres, tout en étant moins dénués que les paysans du Nord et plus que ceux du Midi.

Le produit le plus important est le riz, dont l'exportation est pourtant restreinte. En somme, les habitants de Po-peï forment une

population qui se suffit ; on peut dire qu'ils se passent de l'exportation et de l'importation. Dans la ville de Po-peï, partout on ne voit que des épiceries, boucheries, pharmacies, marchands de vin, enfin tout ce qui concerne les vivres. Il y a en outre quelques marchands d'étoffes chez qui l'on vend aussi des parfums, savons, etc. ; mais cela est déjà pour les gens riches, car les paysannes tissent elles-mêmes de la toile, elles se passent de parfum, et elles se servent des « fruits amers » au lieu de savon.

Il n'y a pas de chemin de fer à Po-peï. Quelque longue que soit la route, on va à pied ; on se sert de l'autocar depuis trois ans seulement.

Le climat est très doux, ni trop froid en hiver, ni trop chaud en été. Il est rare que le thermomètre descende jusqu'au zéro, ou qu'il monte jusqu'à 35 degrés. On ne voit presque jamais de neige ; les habitants âgés de moins de 40 ans n'ont le concept de neige que par les images dans les livres.

Il y a deux dialectes différents à Po-peï ; l'un s'appelle « *le dialecte du pays* » 地老話, l'autre « *le dialecte étranger* » 新民話. Celui-ci est ainsi nommé sans doute parce que les habitants qui parlent ce dialecte sont à Po-peï depuis peu de générations (trois siècles environ), tandis que celui-là est considéré comme le plus ancien. Le « dialecte étranger » ressemble plus aux dialectes du Nord de la Chine, et se distingue du « dialecte du pays » surtout par les voyelles. Par exemple, le mot 我, « je, moi », est prononcé dans le « dialecte du pays » : *ŋo*, mais dans le « dialecte étranger » : *ŋæ* ; le mot 人 « homme » est prononcé dans le « dialecte du pays » : *nan*, mais dans le « dialecte étranger » : *nin*. Dans mon travail, j'étudie seulement la prononciation du « dialecte du pays » parce que c'est mon dialecte maternel ; quant au « dialecte étranger », je n'en parlerai que lorsqu'il s'agira des rapports mutuels des deux dialectes. Mon dialecte comporte des variétés dans certains villages : il nécessiterait des informations prises sur place.

Dans ce travail, je me sers de moi-même comme sujet d'expérience. Je suis né au faubourg de la ville Po-peï, d'une famille honorable, mes ancêtres étaient pour la plupart des lettrés. Mon père est

